L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux, No 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 12 AVRIL 1881.

Dentistes.

JOSEPH BAUER,
DENTISTE,
130 - - - Esplanade - - - 130
Près Remparts.
31mai—1an D Ma J

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

AVIS.

Le Dr GEORGE P. MALONEY informe respectueusement ses nombreux amis et clients qu'il n'a pas de succursale en cette ville, mais qu'ils peuvent le trouver à toute heure à son quartier-général qu'il occupe depuis nombre d'années.

N.-B. — Les opérations dentaires de première classe, comprenant toutes les dernières améliorations de l'art, sont exécutées à moitié des prix généralement demandés. Tous les anesthétiques sûrs en usage par la profession de médecine sont administrés pour l'extraction des dents. Afin d'être agréable aux personnes ayant besoin de travaux dentaires, mécaniques faits en peu de temps, je me suis assuré les services d'un des professeurs les plus compétents de la profession au Sud, pour m'aider.
$7 à $30 pour 4 [illegible] artificielles. Le seul Dr G. P. Maloney, et le plus ancien rue du Canal, No 150, près Baronne.
Respectueusement,
GEORGE P. MALONEY, D. D. S.
Nlle-Orléans, salons, 150 rue du Canal, entre Carondelet et Baronne. 12 sept—

EXCELSIOR.
Dr. J. H. MALONEY, Dentiste,

SALONS: 110 rue du Canal, près St Charles, et coin des rues Joséphine et Camp. Jolies Dents artificielles faites à moitié meilleur marché qu'ailleurs. Orification des dents sans douleur; travail garanti comme excellence; extraction des dents sans souffrance. Consultez vos intérêts en allant examiner les spécimens de son travail et les médailles qu'ils lui ont values. Vieux ratelliers acceptés en échange ou comme paiement partiel de neufs. Travail exécuté à très bas prix. Ne vous trompez pas d'adresse.
Pose de dents..........$7 00
9sept—1an

Paquebot de la malle, pour Vicksburg
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur
NATCHEZ,
R. S. Leathers Capitaine,
J. F. Mims, Commis.
Se relient, à Vicksburg à la ligne Packet pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St-Louis.
Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN JANNEY, 106 rue Commune.
On signe des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Rail road au même taux que les autres bateaux.
11 sept—

LAFOURCHE.

Deux fois par semaine pour THIBODAUX.
Partant le LUNDI à 5 p. m., et VENDREDI, à 10 a. m.
Pour le BAYOU LAFOURCHE, DONALDSONVILLE et tous les débarcadères intermédiaires. Le bateau neuf et élégant à passagers (roues à aubes)
BELLE OF THE COAST.
J. F. Aucoin, capt. Edw. Nicolle, commis, partira comme ci-dessus, descendant le côté chaque MERCREDI et DIMANCHE au point du jour.
Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à E. RIVET, No 105 rue Décatur.
29 oct—

DEUX VOYAGES PAR SEMAINE POUR
Thibodaux sur le Bayou Lafourche.
Départ tous les LUNDIS et JEUDIS à 5 P. M.
Pour le Bayou Lafourche, Donaldsonville, ainsi que tous les débarcadères de la côte, le bateau à vapeur
ST-MARY,
Max Blanchard, Capitaine,
J. P. McElroy et
C. J. Blanchard, Commis,
partira comme ci-dessus. Son voyage de retour à la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS et Samedis.
Pour fret ou passage s'adresser à W. B. Greathouse, rue Vieille-Levée No 44.
1 nov—

Trois fois par semaine pour Terrebonne et tous les débarcadères intermédiaires.
Départ tous les LUNDIS, MERCREDIS et SAMEDIS matin à 11 heures.
Le bateau à passagers A1
BELLE,
B. HARPER, capitaine,
J. C. BERGERON, commis, partira comme ci-dessus. De retour il descendra le côté les MARDIS, JEUDIS et DIMANCHES.
Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à S. HENO, No 20, rue Conti.
3 août—

STEAMER DE LA MALLE DES ETATS-UNIS
NEW CAMELIA.
Arrangement d'hiver commençant le 1er novembre.
Laissera West End les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS à l'arrivée du train de 1 heure P. M. pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington.
DE RETOUR.
Laissera le Vieux Landing les LUNDIS, MERCREDIS et VENDREDIS à 7 heures du matin.
Passage, par voyage, $1.
EXCURSION.
Tous les DIMANCHES, train de 8 heures A. M.
Fret reçu tous les jours à la station du chemin de fer, rue du Canal, près Basin.
W. G. COYLE, Agent, 33 rue Carondelet.
29oct—

Brasseries.

MaraisStreetSteam Brewery
H. F. STURCKEN,
80, 82, 84 et 86 RUE MARAIS,
Entre Conti et St-Louis.
1er fév—81.1 an,DMJ

PELICAN STEAM BREWERY,
EUGENE ERATH,
283.....RUE VILLERE.....283
Entre Esplanade et Chemin du Bayou
11 jan—81, 1anDMarJ

Mme MONGHO, sage-femme, est née [illegible] pour dames, 140 St Louis et 101 Bourgogne, se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visible à toute heure. Exerçant sa profession depuis 25 ans, elle se recommande au public. 18 déc 1 an

BODLEY BROTHERS

ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 2 et 4 mulets, charrettes à boeufs, do. pour logs, wagons à coton, charettes à bagages, charrettes pour fumier, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferments [illegible] wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.
Dépôt 19 et 20 rue Union.
mai 180—1

M. ESCOBAL,
FABRICANT DE TABAC A LA VAPEUR.
TABAC A FUMER, FINE CUT A CHIQUER ET A PRISER.
"ALL IN ONE," ARTICLE SUPERIEUR A FUMER. TRES CLAIR, PUR, PROCEDE NATUREL.
"SPECIALTY" EGALEMENT SUPERIEUR, MOINS CLAIR, RECOMMANDE AUX FUMEURS D'UN GOUT DELICAT.
VIRGINIA EXTRA, HARMONIA, HAVANA LONG THREAD, HAVANA PICADURA, PERIQUE COUPE FIN ET GROS, BLACK PRINCE, AMERICA, VICTORY, CURRENCY, CRESCENT TRADE, PRIDE OF LA, ETC.
ET TOUTES LES QUALITES DE TABAC A PRISER,
CIGARES PUR HAVANE, MELE, CONNECTICUT ET PENNSYLVANIA.
—IMPORTATION DE—
Tabac en feuilles Havane, Cigares Picadura, Cigarettes, Papier à Cigarettes, Pipes Bruyère, en terre, etc.
—MARCHAND DE—
Tabac à chiquer de tous genres et qualités, Poches à tabac, Tuyaux pour Pipes, et tout article qui se rattache à ce genre de commerce.
FABRIQUE ET MAGASIN, No. 90 RUE DE CHARTRES. SUCCURSALE, No 203 RUE DECATUR.
Agence, coin Tchoupitoulas et Gravier, Nlle-Orléans.
18mai—1an—D.MaJ V&C.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite [illegible] partiront de la jetée n. 42 de la rivière [illegible]
CANADA, Frangeul, mercredi 13 avril.
LABRADOR, [illegible], mercredi 20 avril.
ST-LAURENT, [illegible], mercredi, 27 avril.
Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)...$100 et $120
Deuxième classe....................$60
[illegible]
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
L. GRAND, Agent, [illegible] Nouvelle-Orléans.

Service entre le Havre et la Nouvelle-Orléans via Vera Cruz.
Le service mensuel entre la Nouvelle-Orléans et le Havre sera desservi par les paquebots ci-après:
LE CHATELIER....Capt. [illegible]
ALEXANDRE BIXIO.... [illegible]
FOURNEL.... [illegible]
FLACHAT.... Lehuby
partant du Havre le 1er de chaque mois et de la Nouvelle-Orléans vers le 15.
Pour fret et passage, s'adresser à
L. GRAND, Agent, Lettre H. Cour Gallier.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.
STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier.
De Brême. De la Nlle-Orléans
[illegible]
Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.
PRIX DU PASSAGE:
De Brême, Southampton ou le Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre...$130 | Entrepont...$36.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Havre ou Brême:
Chambre...$130 | Entrepont...$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
[illegible]
[illegible]
Ed. F. STOCKMEYER & CO., Agents.
No. 66 de la rue de l'Union.

POUR BARCELONE via HAVANE.
LE VAPEUR TRANSATLANTIQUE ESPAGNOL DE PREMIERE CLASSE.
"SANTIAGO,"
G. RIBERAS commandant.
JEUDI, 14 AVRIL, à 6 heures du matin.
Passage pour la Havane:
Partira pour les susdits ports.
1ère classe....................$30 00
2de classe....................20 00
3me classe....................15 00
Pour la balance du fret ou pour passage s'adresser à
G. CORREAL & Cie., No 57 rue de la Douane.
23 mars—

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant MERCREDI 13 avril, à 8 h. A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
NEW ORLEANS,
T. P. C. Halsey, master,
Partira de son quai au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P.O/0.
Passage -Cabine....................$40
Entrepont.......................20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON, Rue Carondelet No 41.
4 mai—1an

THE CROMWELL LINE.
FOR NEW-YORK DIRECT
To sail on WEDNESDAY, April 13, at 8 A. M.
This line is composed of the following steamships—
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.
The steamship
NEW ORLEANS,
T. P. C. Halsey, cap.,
will leave her wharf, foot of Toulouse street.
INSURANCE BY THIS LINE 1/2 PER CENT
Cabin passage....................$40
Steerage.......................20
Freight for Liverpool, Bremen, and Havre taken by this line, and through bills of lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON, 41 Carondelet street.
4 mai—1an

Nouvelle Route
POUR LA HAVANE et KEY WEST
Par la Pensacola Steamship Company.
POUR KEY WEST ET LA HAVANE
Le steamship de première classe
"ADMIRAL"
Les voyageurs partiront de la Nouvelle-Orléans tous les Samedis matin, à 7 heures, par le Louisville & Nashville R. R., arriveront à Pensacola, et trouveront l'Admiral en partance pour la Havane, arrivant à Key West le Lundi matin et à la Havane le Lundi soir. Pour plus amples informations et billets, s'adresser à
J. H. SMITH,
Agent de N'lle de L. & N. R. R.
10 8v— Sous l'hôtel St-Charles.

BONS DES ETATS-UNIS
à 4 pour cent,
De toutes dénominations, coupons et enregistrés de $50 et au-dessus, [illegible]
par la
Banque Nationale de la N.-Orléan
RUE DU CAMP 54.
27sept—1an 30

EN DEBARQUEMENT
DU STEAMER EXCELLENT, VENANT DE LIVERPOOL
ET A VENDRE PAR
C. JAUBERT & CO.,
20 et 22, RUE DE CHARTRES, NLLE-ORLEANS.
UN ASSORTIMENT COMPLET DE

Marchandises assorties, telles que Coutil croisé et à raye, Bobinet, Madras, Mousseline à rideaux et à moustiquaires, Toile du Nord, Tarlatan, Alpaca noir et fantaisie, Toile blanche d'Irlande, Mouchoirs, Boutons, Cravates, Bas, Chaussettes en tous genres.
AUSSI EN MAGASIN:
Indienne, Coton blanc et écru, Cotonnade, Jeans, Draperie, Articles de Fantaisie, français, anglais et américains, Flanelle, Toile Cirée, Coton rouge huilé pour marchands de meubles, &c. &c. &c.
Nous invitons nos amis de la Ville et de la Campagne, à venir examiner ce magnifique stock, le plus [illegible] et le plus complet du Sud.
Escompte libéral aux acheteurs pour du comptant.
Les ordres de la Campagne seront soigneusement et promptement remplis.
Nouveaux arrivages par chaque steamer de New-York et d'Europe.
Le tout sera vendu à très bas prix.
C. JAUBERT & CO.,
20 & 22 CHARTRES, PRES CANAL, NLLE-ORLEANS.
N.B.—Aucune marchandise vendue en détail.
25 fév—2m

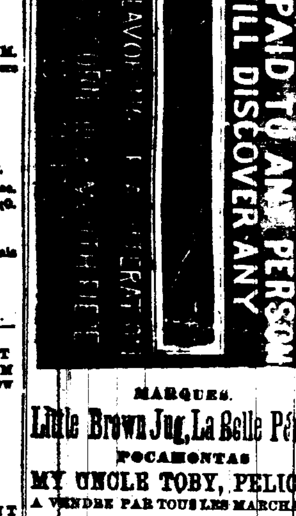
GALERIE D'ART
CELEBRE DE
WASHBURN,
TRIOMPHE DE LA PHOTOGRAPHIE!
PORTRAITS
Tirés d'une manière permanente au moyen du
PROCEDE BREVETE DE LAMBERT.
Tous les nouveaux genres de photographie exécutés avec les dernières découvertes et les perfectionnements les plus récents.
PRIX TRES MODERES.
fév—1an

H. J. RIVET,
PHARMACIEN-DROGUISTE
Importateur de Médicaments Patentés Français.
Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres [illegible] Louisiana Aromatic Bitters. 90 rue [illegible] Chartres et 36 rue Bienville, Nlle-Orléans.
17 mai 80.—1 an.

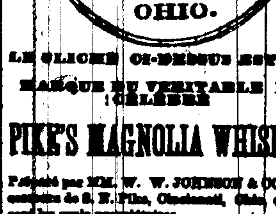
PHARMACIE DUCONGE.
—RUE DE CHARTRES—
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHE,
SUCCESSEUR.

La personne de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie et [illegible] MEDICAMENTS PATENTES FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, [illegible] établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit [illegible] les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération [illegible] La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soin et [illegible]. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente du Willow's Dysentery Remedy.
1 sept 80—1 an

VEUVE G. LHOTE. A. SAMUEL.
LHOTE & CO.,
OLD BASIN SASH, BLIND, DOOR FACTORY
—AND—
LUMBER YARD.
BUREAUX:
Coin des Rues Toulouse et Franklin et No. 32 Rue Carondelet,
P. O. Box 936. NOUVELLE-ORLEANS.
28juillet—1an



MARQUES.
Little Brown Jug, La Belle Périque
POCAHONTAS
MY UNCLE TOBY, PELICAN.
A VENDRE PAR TOUS LES MARCHANDS.
BOYSE & ADAMS, Manufacturiers.
79 et 81 rue Gravier, Nlle-Orléans.
9 mars—



LE CLICHE CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VERITABLE ET CELEBRE
PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY
Préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., Successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.
Toutes les PREMIERES MAISONS de gros et d'épicerie en vendent à la Nlle-Orléans.
déc 30 1an

COMPAGNIE D'ASSURANCE
—DU—
CROISSANT,
CRESCENT INSURANCE CO.,
67 et 69, Rue du Camp.
Organisée en 1849—Incorporée en 1869
CAPITAL EN ARGENT...$400,000
Sollicite des Risques d'Incendie, de Rivière et de Marine.
[illegible] LYMAN............Président
[illegible] NEWMAN...........Vice-Président
[illegible] E. RICE...........Secrétaire

Directeurs:
[illegible] Newman, Samuel H. Kennedy, [illegible] Adams, Victor Meyer, [illegible] Bowling, Edward J Gay, [illegible], Alf. Moulton, [illegible] Sentell, Wm. B. Conger, [illegible], John M. Parker, [illegible], George Martin, [illegible], Henry Pinck, [illegible] Swain, J. J. [illegible], [illegible] Stewerd, Lucien [illegible], [illegible], Louis Pradat, [illegible] Dolsen, Charles Newman, [illegible], S. C. Conlon, [illegible] Phelps, John Calder, [illegible] Marks, Wm. B. Lyman.
27 juin—1an

LIVERPOOL and LONDON and GLOBE INSURANCE COMPANY.
Département du Sud.
Bureau: coin Carondelet et Gravier.

Le capital de cette Compagnie est de DIX MILLIONS DE DOLLARS, lequel doit s'ajouter la responsabilité illimitée des propriétaires.
Actif provenant des incendies, à l'exclusion du capital payé $9,881,436 21
Capital payé...........1,228,200 00
Total de l'actif...........$11,109,636 21
Montant réservé pour couvrir les réassurances et les pertes [illegible] 3,044,356 23
Excédant pour les porteurs de polices...........$7,155,297 99
Pertes par l'incendie de Chicago, en 1871...........$3,239,091
Pertes par l'incendie de Boston, en 1872...........1,426,790

On sollicite des assurances pour risques de toutes sortes. Le Bureau des Directeurs, est pleinement autorisé à régler et payer toutes les pertes survenant en cette ville, ce qui place la Compagnie sur un pied d'égalité avec les compagnies locales, opérant en vertu de chartes concédées par les lois de l'Etat.

Bureau de Directeurs.
J. F. SCHRODER, Esq., Chairman, de la maison L. Christ & Co.
NEWTON BUCKNER, Esq., de la maison Buckner & Co.
PERRY NUGENT, Esq., de la maison Nugent & Lalande.
PETER ANDERSON, Esq., de la maison Anderson & Simpson.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident.
JULES P. ROUX, Assistant Secrétaire Résident.
Nlle-Orléans, 20 octobre 1880. 24 oct—6m.

CHEMINS DE FER

Chemin de Fer Pontchartrain.
Station à l'extrémité de la rue des Champs-Elysées, près la levée, 3me District.
Excursions au Lac, aller et retour le même jour 20 cts, pour les enfants au dessous de douze ans, 10 cts.
Prix du trajet jusqu'à Gentilly, aller et retour, 20 cts.
Les convois partiront comme suit la semaine:
[illegible]
Les convois partiront comme suit le Dimanche:
[illegible]
En toutes les heures à partir de 2 heures. Le dernier convoi partira du Lac le dimanche à [illegible]
17 fév— J. T. HARAHAN, Président

LIGNE DIRECTE DE LA NLLE-ORLEANS à Houston, via M. L. and T. R. R. et les correspondances.—Les trains partent du débarcadère du ferry, au pied de la rue des Champs-Elysées, tous les jours à midi, et arrivent à Houston le lendemain matin, à 6 heures. Ils partent de Houston à midi, et arrivent à la Nlle-Orléans le lendemain matin, à 6 heures. Chaque train est accompagné d'un wagon-dortoir.
Prix du passage de la Nlle-Orléans à Houston:
Billet illimité...........$15 00
Limité...........12 50
Limité, pour les émigrants...........7 50
Pour de plus amples renseignements au sujet des taux de fret ou de passage, s'adresser à
C. A. WHITNEY & CO.
Coin des rues Magazine et Natchez.
5 sept—

Grande Route de Jackson.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
LIGNE DIRECTE ENTRE LE NORD ET LE SUD.
Deux trains à passagers tous les jours.
A partir de dimanche, 7 novembre 1880, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:
DEPART / ARRIVEE
Express No 1. 7:45 A. M. | Malle No 2. 7:15 A. M.
Malle No 3....4:30 P. M. | Expr No 4. 11:35 A. M.
Mixed No 5....3:30 P. M. | Mixed No 10. 6:45 P. M.
Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours—Nos 9 et 10 partent tous les jours, excepté le dimanche.
DES WAGONS DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A LOUISVILLE
Et sans changement pour CINCINNATI, ST-LOUIS ET CHICAGO.
UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES DE L'EST
Wagons munis de fauteuils inclinés, pour dormir, et perfectionnés, allant tous les jours jusqu'à Chattanooga et Vicksburg, sans changement.
Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
J. W. COLEMAN, Agis't Agent Gén. des Pass.

Great Jackson Route.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
THE DIRECT LINE BETWEEN THE NORTH AND SOUTH.
Two daily passenger trains.
Trains will leave and arrive at the Calliope street Depot, on and after Sunday, November 7th 1880, as follows:
LEAVE / ARRIVE
Express No 1. 7:45 A. M. | Mail No 2...7:15 A. M.
Mail No 3....4:30 P. M. | Express No 4 11:35 A. M.
Mixed No 9...3:30 P. M. | Mixed No 10..6:45 P. M.
Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 9 and 10 [illegible] Sunday.
PULLMAN PALACE SLEEPING CARS TO LOUISVILLE
AND THROUGH TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
Improved Sleeping and Reclining Chair Cars to Chattanooga and Vicksburg daily without change.
Tickets for sale, berths secured and information given at 22 Camp Street, corner Common.
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Acting Gen. Pass. Agent.

La Compagnie du Chemin de fer New-Orleans, Mobile and Texas.
RECONSTRUIT ET EXPLOITE PAR LE Louisville and Nashville Railroad.
La seule ligne qui ait deux trains de passagers par jour.
DEPART.
Train rapide de la malle No 4.........7:00 A. M.
Train de la côte, No 6...........5:00 P. M.
[illegible]
ARRIVEE.
Train rapide de la malle No 3.........10:12 A. M.
Train de la côte No 5...........8:12 A. M.
Train rapide de la malle No 1...........9:42 P. M.
SE RELIANT A TOUS LES POINTS AU NORD ET A L'EST.
C'est la seule ligne qui ait des Pullman Palace Cars depuis la Nlle-Orléans jusqu'à Louisville, Cincinnati, Columbus, O., St. Louis et Washington, D. C. SANS CHANGEMENT. [illegible] COURTE ET LA PLUS RAPIDE, ET ELLE N'A PAS DE RIVALE COMME CONSTRUCTION [illegible]
J. W. SMITH, agent de tickets, [illegible]
27 juin—
J. T. HARAHAN, surintendant.

The New Orleans Mobile and Texas Railroad Company,
As reorganized and operated by the LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.
The Only Line Running Double Daily Passenger Trains.
LEAVE.
Fast Mail, No 4...........7:00 A. M.
Coast Train No 6...........5:00 P. M.
No 2 will be discontinued until further notice.
ARRIVE.
Fast Mail No 3...........10:12 A. M.
Coast Train No 5...........8:12 A. M.
Fast Mail No 1...........9:42 P. M.
CONNECTING FOR ALL POINTS NORTH AND EAST.
This is the only line running Pullman Palace Cars from New Orleans to Louisville, Cincinnati, Columbus, O., St. Louis and Washington, D. C. WITHOUT CHANGE. This Line possesses the following advantages: IT IS THE SHORTEST, IT IS THE QUICKEST, IT IS UNRIVALED IN CONSTRUCTION AND EQUIPMENT.
Ticket office, corner St. Charles and Common street, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.
J. T. HARAHAN, Superintendent.
27 juin—

GRAND CHEMIN DE FER
[illegible]
LE FERRY partira du pied de la rue des Champs-Elysées tous les jours, à HUIT HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.
Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, Labadieville et Lockport, sera transporté [illegible]
Le taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya, la Teche, au-delà de Morgan City, est réduit pour le moment. [illegible]
[illegible]
GEO. PANDELY, Surintendant.
Pour fret et passage s'adresser au coin des rues Magazine et Natchez.
[illegible]
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.
[illegible]

ECONOMIE! SECURITE
Le grand caveau de sûreté
—DE LA—
Compagnie d'Assurance Germania,
RUE DU CAMP 52.

Confié à la garde de W. C. RAYMOND, est présentement pour le service public.
Il répond aux besoins permanents des résidents et des étrangers visiteurs.
La Compagnie recevra sous sa garde, avec toute garantie contre perte ou destruction, des testaments et autres documents, des bons, de l'argent, des bijoux, et des valeurs de toutes sortes, à des taux très bas.
Coffres-forts particuliers en dedans du caveau à l'épreuve du feu et des voleurs, à CINQ PIASTRES et au-dessus par an.
Envoyez chercher des circulaires.
H. ZUBERBIER, Président.
E. MARIN, Secrétaire. 11mars—1m

LA MERVEILLE DU MONDE!
Le Destructeur de Vermine
DU PROF. HERMAN,
Renommé dans le monde entier,

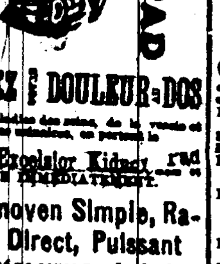
qui est reconnu comme étant bien supérieur à tout ce qui a été découvert jusqu'ici pour tuer les rats, les souris, les insectes sur les volailles, les fourmis, punaises, blattes, bêtes noires, puces sur les chiens, rouilles et insectes sur les plantes, mites dans les fourrures, tiques ou galles sur les moutons, chèvres, bestiaux, etc. Il a été fait usage avec grand succès de cette composition contre les insectes qui attaquent les plantes.
A VENDRE, UN PAQUET POUR 25c, OU SIX POUR $1.26.
La poudre est libre de toute odeur désagréable et se conserve dans tout climat. On peut la répandre partout sans danger; elle ne fait de mal aux chats ni aux chiens, qui d'ailleurs ne la mangent pas. La façon d'en faire usage est indiquée sur les paquets.
Cette découverte a valu au prof. Herman une médaille d'argent aux expositions entre colonies à Victoria, en Australie. Fabrique Gravel Lane, Houndsditch, Londres, Angleterre.
F. FREDERICKSON,
Importateur et marchand de drogues en gros et en détail, 139 rue du Canal, Bâtisse Touro, Nlle-Orléans, seul agent en Louisiane.
1er déc—1an

Dr. J. B. PEREZ,

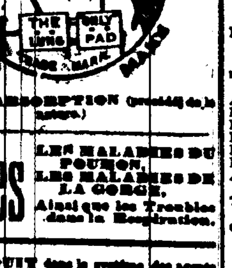
Médecin et chirurgien d'une expérience de 25 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux des
ORGANES GENITO-URINAIRES,
et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, le [illegible], le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVEE, traités sans l'usage du mercure ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties et remèdes fournis. Le rétrécissement de l'Urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur.
Les maladies de femmes, suppressions, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUERIES. Le FEMALE REGULATING ELIXIR du Dr Perez N'ECHOUE JAMAIS. On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations strictement confidentielles et prix raisonnables! Cabinet No 6 rue Sud-Rampart, près la rue du Canal, Nlle-Orléans. 16oct80—1an

LEON QUEYROUZE. OSCAR [illegible]
QUEYROUZE & BOIS
MARCHANDS EN GROS DE
EPICERIES, VINS, LIQUEURS
—ET—
Toutes sortes de Produits de l'Ouest,
AUX MAGASINS BLEUS,
Coin Vieille-Levée et Bienville,
6 juil. 80—1an Nlle-Orléans.

ANT. CARRIERE,
E. L. CARRIERE, CHAS. J. CARRIERE
A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires,
No. 24 RUE CARONDELET.
Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.



GUERISSEZ LE DOULEUR DE DOS
Et toutes les maladies des reins, de la vessie et des organes urinaires, en portant le
Improved Excelsior Kidney Pad
SOULAGE IMMEDIATEMENT.
C'est un moyen Simple, Rationnel, Direct, Puissant
dont l'efficacité ne cause pas de douleur.
Le PAD GUERIT là où tous les autres remèdes échouent. Il constitue une Révolution dans la Médecine. C'est l'absorption de l'application directe substituée aux médicaments et aux drogues pris à l'intérieur. Demandez notre Traité sur les Désordres des Reins, [illegible] gratis. A vendre par les droguistes, ou expédié par la poste contre envoi du prix, $2. S'adresser à
Seul et véritable Kidney Pad. [illegible]
The "Only" Lung Pad Co.
WILLIAMS BLOCK, Détroit, Mich.
En gros, à la Nlle-Orléans, Louisiane, par I. L. LYONS, Droguiste en gros.
26 oct—[illegible]



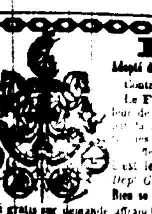
Guérit par l'ABSORPTION (procédé de la nature.)

Toutes LES MALADIES DU POUMON, LES MALADIES DE LA GORGE, Ainsi que les Troubles dans la Respiration.

INTRODUIT dans le système des agents curatifs et des médicaments efficaces. RETIRE des parties malades les poisons qui causent la mort.
Des milliers de personnes attestent ses vertus.
Vous pouvez être soulagé et guéri.
Ne désespérez pas jusqu'à ce que vous essayez ce remède si rationnel, d'une application si simple, et d'une vertu si RADICALEMENT EFFICACE.
A vendre par les droguistes ou expédié par la poste contre envoi du prix, $3, par
The "Only" Lung Pad Co.
WILLIAMS BLOCK, Détroit, Mich.
Demandez - les certificats et notre livre, "Three Millions a Year." Envoyé gratis.
En gros à la Nlle-Orléans, Louisiane, par I. L. LYONS, Droguiste en gros.

ANNONCES PARISIENNES
M. H. GAILLARDET, 8, passage Saunier, à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes. C'est à M. H. Gaillardet [illegible] que doivent s'adresser messieurs les annonceurs, notamment pour les spécialités de Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, etc.
Aucune annonce n'entrera directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourra être acceptée par nous, [illegible] M. H. GAILLARDET.

VELOUTINE
CH. FAY,
9 Rue de la Paix,
A PARIS.
POUDRE DE TOILETTE,
SPECIALE, PREPAREE AU BISMUTH,
ADHERENTE ET INVISIBLE,
Remplaçant les Poudres de Riz et les Fards avec avantage.
UNE LEGERE APPLICATION SUFFIT POUR DONNER A LA PEAU la Fraîcheur et le Velouté de la Jeunesse.
5 fr. la boîte complète avec houppe.
AVIS—*Se méfier des imitations et des falsifications.—Voir le Jugement du tribunal civil de Paris, du 8 mai 1875.—MM. CARROUCHE, RIVET, HART & CO.*

FER BRAVAIS

Adopté dans les Hôpitaux (FER DIALYSE BRAVAIS) Recommandé par les Médecins Contre Anémie, Chlorose, Débilité, Epuisement, Pertes blanches, etc.
Le Fer Bravais (*fer liquide en gouttes concentrées*), est le meilleur de tous les toniques et le reconstituant par excellence, il se distingue [illegible] la supériorité de sa préparation due à des appareils des plus perfectionnés; il n'a ni odeur, ni saveur et ne produit ni constipation, ni diarrhée, ni [illegible], ni fatigue de l'estomac; de plus *il ne noircit jamais les dents.*
C'est le plus économique des ferrugineux puisqu'un flacon dure un mois. Dépôt Gal à Paris, 13, r. Lafayette (près l'Opéra) et toutes Phies.
Bien se méfier des imitations dangereuses et exiger la marque de fabrique ci-contre.
Envoi gratis sur demande affranchie d'une intéressante brochure sur *l'Anémie et son traitement.*
A la New Orléans: HART & Co, RIVET, CARROUCHE.

VICHY
Administration, PARIS, 22 Boulevard Montmartre.
Grande-Grille—Affections lymphatiques, maladies des voies digestives, engorgements du foie et de la rate, obstructions viscérales, calculs biliaires, etc.
Hôpital—Affections des voies digestives, pesanteur d'estomac, digestion difficile, inappétence, gastralgie, dyspepsie.
Célestins—Affections des reins, de la vessie, gravelle, calculs urinaires, goutte, diabète albuminurie.
Hauterive—Affections des reins, de la vessie, la gravelle, les calculs urinaires, la goutte, le diabète, l'albuminurie.
EXIGER le NOM SOURCE sur la CAPSULE
Les sources de Vichy ci-dessus se trouvent chez M. FREDERICKSON & HARTE, chez MM. MONTEFUR & Co., MM. BELLAROUR & DUCONGE, MARCEL MAJEAU.

Sparadrap Révulsif

AU THAPSIA
Formule du Codex
Ce Sparadrap agit plus promptement, plus énergiquement que les huiles de croton, d'épurge, la pommade stibiée et autres préparations du même genre.
Son emploi, d'une extrême facilité, ne tardera pas à vulgariser son usage dans le traitement des rhumatismes, irritations de poitrine, bronchites, rhumes, maux de gorge, etc., en un mot, dans tous les cas où le médecin veut obtenir une dérivation énergique.
PRIX DE LA BOITE DE 5 FEUILLES, 1 fr. 50
VENTE EN GROS
Chez DESNOIX & Cie, succrs d'ANCELIN
17, Rue Vieille-du-Temple, à Paris
AU DETAIL: Chez tous les Pharmaciens

AVIS DUCRO
La réputation ancienne de L'Elixir Alimentaire de
DUCRO
et son emploi de plus en plus répandu comme Apéritif - Tonique Reconstituant — ont conduit des individus peu scrupuleux à profiter de la ressemblance plus ou moins grande de leur nom avec celui de DUCRO pour lancer dans le commerce des imitations contre lesquelles il est indispensable de mettre en garde le public.
Exiger sur les étiquettes des flacons: 1° la mention des médailles *Argent Paris 1875, Or Compiègne 1877*; 2° la marque de fabrique, un Phénix; 3° l'ortographe exacte du nom.
DUCRO

TAMAR INDIEN
(Fruit laxatif rafraîchissant)
à CONSTIPATION
[illegible], Migraines.—Paris, GRILLON 25 r. de Grammont. N. Orl. Carrouché

LES
PILULES
DU DOCTEUR
DEHAUT
DE PARIS
Sont le meilleur et le plus agréable des purgatifs, parce que, prises avec de bons aliments et des boissons fortifiantes, elles ne causent ni dégoût ni fatigue.
Nouvelle-Orléans: MM. Carrouché, Marcel Majeau, Hart Co., et dans toutes les pharmacies.

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans
Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination.

STEAMERS.
Alvah Ang. 2229 Watson pour le Continent, Gretna, Forstall Ross & Clayton
American Ang. 1839 Wallace pour Liverpool 46 4e dist, T & G Forwood
Ben Cruachan Ang. 1 36 Hoy pour le Continent [illegible]
Cadiz Esp. 26 0 Echieta pour le Continent, Pie Tier, Avendano Bros
Camel la Ang. 1363 Smith pour le Continent, 44 4 dist. A H Miller &co
Henry Anning Ang. 1647 Dolton pour le Continent, Freetown, C Blankenstein
Lone Star Am. 2255 Quick pour New York Alger, C A Whitney &co
Montreal Ang. 2308 Thearle pour Liverpool 47 4e dist, Sliss Weeks &co
Reina Mercedes Esp. 3180 Munitis pour Liverpool Tie Tier, Avendano Bros
Santiago Esp. 1699 Riberas pour Liverpool 10 2e dist, G Correal &co
Teypeus Ang. 1938 Corfield pour le Continent, 44 4e dist. A K Miller &co
W G Hewes Am. 1118 Hill pour——Alger C A Whitney &co

NAVIRES
Callao Suéd 1140 Pohlson pour Reval 19 1er dist, Robt Oerlein
Enoch Train Ang. 1805 Morris pour Liverpool, 24 3e dist. Hall & Vaughan
Lilian Ang. 1158 Bennett pour le Continent Gretna, Hall & Vaughan
Martha Cobb Am. 1297 Greenbank pour Liverpool 36 [illegible] dist. Norton & Bell
Margarette All. 1257 Poppe pour——28 3e dist, au capitaine
Oneota Ang. 1147 Owens pour le Havre, 27 3e dist, Hall & Vaughan
Orient Am. 1833 Allen pour Liverpool, 36 4e dist, Sliss Weeks &co
Saranak Am. 1024 Ulmer pour Brême, 34 1er dist, A K Miller &co

BARQUES.
Arcturus Am. 1054 Kelly pour Reval 36 1er dist, Lovell & Bailey
Champion Ang. 799 Moss pour le Continent, Freetown, Norton & Bell
Cavalier Ang. 1110 Jackson pour le Havre 3e rue, Hall & Vaughan
Daphne Suéd. 742 Westerberg pour le Continent Algers, Robt Oerlein
Elos Aut. 480 Nicolich pour Cronstadt 18 3e dist, Masich & Cosulich
Giusto Aut. 837 Radoslovich pour Reval 22 3e dist, A K Miller &co
Gaspee Ang. 1024 Motyer pour Liverpool 29 3e dist Lovell & Bailey
Homer Aut. 611 Maraglia pour Gênes 27 3e dist, A K Millor &co
Luciano Serra, Ital 452, Marasco pour—— Gretna, Robt Oerlein
Maria Suéde, 260 Goranssen pour——18 1er dist, Robt Oerlein
M goon Am. 484 Keen pour Saco, Me, 10 1er dist. Lucas E Moore &co
Navigatore Ital. 643 Lauro pour—— 17 2e dist. A K Miller &co
Nuovo Mondo Ital. 536 Marasco pour Gênes 27 1er dist, A K Miller &co
Nordenskjold Suéd. 697 Brantenberg pour le Continent, Freetown, A K Miller &co
Nemirna Aut. 635 Dabinovich pour le Havre, 38 3e dist, Masich & Cosulich
Orien Nor 679 Knudsen pour le Havre 16, 2d dist. Masich & Cosulich
P Bredstorff Nor. 711 Hassell pour le Havre, 18 2e dist, Masich & Cosulich
Stephanie Aut 3 8 DeBoer pour Gênes, 33 1er dist au capitaine
Sincero Esp. 557 Cambella pour Gênes, 16 2e dist, Chas & G Green &co
Seaward Ang. —— Copp pour le Continent, Gretna, Hall & Vaughan
Transatlantic Nor 620 Tonnessen pour Rotterdam 18 2e dist, Robt Oerlein
Themis Ang. 975 Adams pour Brême 5e rue Hall & Vaughan
Telemach Nor. 648 Andersen pour Reval Freetown, Robt Oerlein
Wyoming Am. 912 Mitchell pour Cronstadt, 2e rue, A K Miller & Co
Windward Ang. 627 Cope pour le Continent, Gretna, Hall & Vaughan

BRICKS.
Agot Nor. 284 Torjensen pour——16 1er dist, N O Hynson
San Lorenzo Mex. 126 Sancho pour—— Alger, au capitaine

GOELETTES.
Ariel Mex. 418 Bryan pour——Pie Tier Gordon & Gomila
Esperanza Am. 90 Ferrer pour——14 1er dist, N O Hynson
Jennie Wood Ang. 120 Arnot pour Bay Islands, 14 1er dist, S Gteri Bro
M M Chase Am. 93 McCleara pour—— Pie Tier, au capitaine
Susan Scranton, Am. 108, Clark, Bay Islands, Pie Tier, Chas H Schenck
Silver Wing, Am. 142 Merry pour Mexico, — 1er dist, N O Hynson

ASSURANCES.

COMPAGNIE D'ASSURANCES MUTUELLES DU SUN.
Capital payé.........$500,000
Vingt-cinquième Etat Annuel.
BUREAU DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN, 52 rue du Camp, Nouvelle-Orléans, 1er Janvier 1881.

Conformément aux prescriptions de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation suivant pour l'année finissant le 31 décembre 1880:
[illegible] 31 décembre 1880—
Risques maritimes 61,977 94 ... $431,731 81
A ajouter—Risques non-éteints 1879 ... 99,923 00 ... $531,054 81
Risques non-éteints 1880 ... $98,251 00
Primes remboursées ... 14,598 54 ... 112,849 54
Primes nettes ... $408,205 27
A déduire—Pertes, etc., payées durant la même période—Sur les risques d'incendie 344,397 66; Sur les risques de rivières 79,835 77; Sur les risques maritimes 29,169 21 ... $153,402 64
Réserve pour les pertes non ajustées et non-acquittées ... 31,900 ... $184,602 6
A ajouter—Dépenses 363,464 45; Dépenses 33,930 80; Bureau des Assureurs 5,810 36; Taxes 3,592 26; Loyers 2,300 00 ... $112,897 36
Fonds de réserve, 2 pour cent sur le capital ... 10,000 00
Dividende sur le capital actions payés ... $49,582 91
A déduire—L'escompte et l'intérêt ... 28,815 18 ... 20,767 73 ... $328,268 23
Profits nets actuels ... $79,937 04

La compagnie possède les valeurs ci-après énumérées, estimées aux taux du marché:
Actions et Bons.........$351,580 13
Prêts et Hypothèques.........32,610 00
Prêts sur nantissements.........26,510 40
Billets à recevoir.........5,986 07
Propriété foncière.........35,000 00
Primes en voie de perception.........33,580 56
Argent en caisse.........173,816 95
Total des valeurs.........$670,084 21

L'exposé qui précède est une copie juste, vraie et exacte des livres de la compagnie.
JAS. I. DAY, Président.
H. CARPENTER, Secrétaire.
Assermenté et signé pardevant moi, ce dix-neuvième jour de janvier 1881.
A. INGRAHAM, Notaire.

Le Conseil des Directeurs, à une réunion tenue le dix-neuvième jour du mois de janvier 1881, après avoir mis de côté Dix Mille Piastres des profits nets de l'année, comme fonds de réserve, et payé les Dix Pour Cent de Dividende aux actionnaires, a résolu de payer un Dividende Comptant de VINGT POUR CENT sur les primes nettes gagnées de l'année expirant le 31 décembre 1880, le dit dividende payable à partir du LUNDI, 24 janvier 1881.

DIRECTEURS.
E. J. Hart, Julius Weis, Ashton Phelps, H. Renshaw, E. O. Hamilton, D. Fatjo, H. Blasco, J. C. Morris, T. L. Airey, A. Baldwin, James I. Day, R. E. Craig, O. Macready, Thos. Simms, Sam'l L. Boyd, W. R. Seymour, Chas. Roberts, J. G. Gaines, D. A. Chaffraix, J. A. Blanc, J. S. Flower, J. L. Harris, E. Newman.
22 janv—1an

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans,
No 104 rue du Canal.
VINGT-SIXIEME ETAT ANNUEL.

Conformément aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant:
Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1880, [illegible]—
Risques de feu.........$294,552 51
Risques maritimes.........22,682 42
Risques de rivières.........29,715 16
Total des primes.........$347,951 09
Moins primes non acquises.........88,524 00
Primes nettes 31 mai 1880.........$259,427 09
PERTES PAYEES—
Sur risques de feu...$74,425 58
Sur risques maritimes...2,810 44
Sur risques de rivières...6,471 11
Taxes et dépenses, moins intérêts...15,268 87
Réassurances et primes remboursées...16,706 72— 121,627 72
Profits.........$137,799 37

La compagnie a l'actif suivant:
Propriété foncière.........$329,085 97
Bons de ville et bons hypothécaires.........15,000 00
Stock des N. O. Water Works (1,454 actions).........46,215 00
Billets garantis par hypothèque ou nantissement.........147,843 37
Billets à ordre.........66,441 96
Primes en voie de collection.........34,770 77
Actions de compagnies d'assurances, de banques et autres.........65,717 31
Scrip de ville.........3,000 00
Jugements sur billets hypothécaires.........3,000 00
Argent en caisse.........30,490 14
.........$690,512 53

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
P. FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.
Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.
Signé et assermenté devant moi, ce 12e jour de juin 1880.
JAMES FAHEY, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue ce 12 juin 1880, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de vingt-cinq pour cent sur les primes nettes participantes pour l'année échue le 31 mai 1880, payable le troisième lundi de juillet prochain. Aussi, de payer aux actionnaires, sur demande, un second intérêt semestriel de cinq pour cent, faisant dix pour cent par an sur le fonds capital de la compagnie. Désormais l'intérêt-dividende sera payé tous les trois mois.

Directeurs:
P. MASPERO, EDWARD TOBY, JOHN GEDDES, D. FATJO, PAUL FOURCHY, M. W. SMITH, J. J. FERNANDEZ, D. A. CHAFFRAIX, JNO. B. LALLANDE, CHS. LAFITTE, R. W. TAYLOR.
12 juin—

Merchants' Mutual Insurance Co.
OF NEW ORLEANS,
104 CANAL STREET.
Twenty-Sixth Annual Statement.

In conformity with the requirements of their charter, the Company publish the following statement:
Premiums received during the year ending May 31st, 1880, including Unearned Premiums of the previous year—
On Fire Risks.........$294,552 51
On Marine Risks.........22,682 42
On River Risks.........29,715 16
Total Premiums.........$347,951 09
Less Unearned Premiums.........88,524 00
Losses paid—
On Fire Risks......$74,425 58
On Marine Risks......2,810 44
On River Risks......6,471 11
Taxes and Expenses, Less Interest......15,268 87
Re-insurance and Return Premiums......16,706 72— 121,627 72
Profit.........$137,799 37

The Company has the following Assets:
Real Estate.........$319,085 97
City Bonds and Mortgage Bonds.........15,000 00
N. O. Waterworks Stock (1,454 shares).........46,215 00
Notes secured by mortgage and pledge.........147,843 37
Bills Receivable.........66,441 96
Premiums in course of collection.........34,770 77
Insurance, Bank and other Stocks.........65,717 31
Judgment on mortgage note.........3,000 00
City Time.........3,000 00
Cash on hand.........30,490 14
.........$690,512 53

The above Statement is a true and correct transcript from the books of the Company.
PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.
State of Louisiana, Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me the 12th day of June, 1880.
JAMES FAHEY, N. P.

At a meeting of the Board of Directors, held on the 12th day of June 1880, it was resolved to declare a cash dividend of 25 per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May 1880, payable on the third Monday of July next: also, to pay the Stockholders on demand a second semi-annual interest of five per cent, making ten per cent per annum on the Capital Stock of the Company. Hereafter, interest dividends to be paid quarterly.

DIRECTORS.
P. Maspero, J. J. Fernandez, Paul Fourchy, John Geddes, Jno. B. Lallande, D. Fatjo, Edward Toby, D. A. Chaffraix, M. W. Smith, Chas. Lafitte, W. Taylor.
1 juin—

[illegible] de la gare du chemin de fer de Jackson.
Station de départ: Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet et Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3ème district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. De là, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.
Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St.-Charles, [illegible] Walk, la rue Dryades et la rue [illegible], rue Royale, devant la Custom House (ancien Hôtel St.-Louis).

FEUILLETON.

Com. le 6 mars

LE BARON JEAN.

Par Camille Debans.

—Tu as demandé du temps, ma chérie, lui dit-elle, c'était ce qu'il y avait de mieux à faire. Si ce monsieur te déplait trop, tu le lui diras dans un mois ou six semaines et il ira manger son bien où il voudra. Mais tu as terme et c'est là l'important.

Comme elle prononçait ces mots, Marguerite un peu apaisée achevait de s'essuyer les yeux.

Presque aussitôt, la porte du cabinet de M. Destrem s'ouvrit et le tuteur apparut donnant le bras à Maladet.

Celui-ci s'était évidemment arrangé pour faire dans le salon cette rentrée à effet.

Il s'appuyait sur le bonhomme et lui parlait avec un sourire.

Il y avait quelque chose de triomphant dans l'allure du baron. Son regard allait de Mme de Navaillan à Bourgachon, de Bourgachon à Marguerite, sur laquelle il se reposait avec l'assurance d'un homme peu disposé à douter de son bonheur.

Tout en sa personne semblait dire:

—J'ai gagné la partie, et d'un coup je viens d'écarter ce qui faisait obstacle à mon chemin.

En effet, il venait d'exécuter en un tour de main le mouvement stratégique le plus habile.

En présence des explications qu'il avait données à M. Destrem, Mme de Navaillan elle-même n'avait plus d'objections à faire.

Sa conduite jugée d'abord si peu régulière paraissait non-seulement correcte, mais légitime.

A la rigueur, le baron pouvait dire à Louise:

—Je n'ai fait que suivre les conseils dont vous m'avez presque souffleté.

Vis-à-vis de Martineau, la situation de Maladet était encore plus limpide. L'éternelle menace dont Félicien avait abusé, menace de dévoiler le véritable nom du baron, était désormais sans aucune sanction. Tout le monde apprenant que M. de Boisgrimand était l'héritier de Parenty, Martineau avec ses révélations, ses menaces, ne pouvait plus rien.

Et, bien mieux, il aurait été forcé de soutenir le baron, de dire comme lui, de déclarer qu'il ne l'avait pas reconnu, sous peine de passer pour un drôle, ce moquant sans vergogne de Mme de Navaillan, de M. Destrem et des autres.

Oh! certes, c'était vraiment un coup de maître que venait de frapper Maladet.

Il ne lui fallait plus qu'un peu de patience, qu'un peu d'adresse.

Avec de la tenue et une grande souplesse, il toucherait sûrement au port, après quoi il n'aurait plus aucun des [illegible] autres.

Du moins, il le croyait sincèrement.

C'est pourquoi il était gonflé en rentrant dans le salon. La joie de triompher et de triompher complètement l'énivrait si bien qu'il ne songea même pas à s'occuper de Marguerite dont les yeux rougis lui eussent pourtant dit que tout n'était pas fait.

Ce fut sur Mme de Navaillan qu'il porta ses premiers regards. Il se doutait bien que Mlle Parenty lui avait tout raconté.

L'attitude et la physionomie de Louise exprimaient un autre sentiment que celui dont le baron eût été heureux.

Il s'attendait à la trouver terrassée, tranquille. Point. Elle n'était encore qu'indécise.

On la sentait encore sous l'empire de la surprise, mais on devinait aussi qu'elle éprouvait une satisfaction sincère à savoir à quoi s'en tenir sur le compte du personnage qu'elle avait dû épouser.

—Madame, lui dit le baron, en s'inclinant devant elle avec les marques de la plus profonde politesse, les graves raisons qui m'avaient éloigné de vous et que je ne pouvais vous faire connaître, ne sont plus un secret. M. Destrem voudra bien, je l'en prie, vous apprendre à quels devoirs j'ai obéi, en me conduisant avec vous d'une façon peu courtoise en apparence.

—Je sais tout, monsieur, répondit Louise simplement.

—Vous comprenez alors, n'est-ce pas, madame, que j'ai tout simplement été décidé à agir comme je l'ai fait, par ces paroles sanglantes que vous avez prononcées vous-même chez vous et qui m'ont rappelé un engagement dont votre beauté seule m'avait un instant fait oublier la valeur.

Il s'inclina. Le moment était si solennel que personne ne songea au caractère désobligeant pour Marguerite que pouvaient avoir les paroles du baron.

—Je ne sais, monsieur, répondit Louise, si vous vous flattez que j'oublierai vos étranges procédés à mon égard. Mais retenez toujours ceci: je ne pardonne pas. Je considère comme un bonheur pour moi d'avoir échappé au danger d'être votre femme, mais je ne pardonne pas.

—J'espérais, madame, qu'avec le tact dont vous êtes coutumière, dit le baron Jean, vous auriez réfléchi avant de prononcer de semblables paroles devant celle que je dois épouser de par la volonté de son père adoptif.

—Pardon! dit Bourgachon en avançant d'un pas, Mme de Navaillan n'accepte, ni ne tolère de conseils venant de vous et je suis prêt....

—Jules! s'écria Louise en se demandant si le jeune homme était fou. Vous n'allez pas, je pense, renouveler la scène de tout à l'heure. Je n'ai pas besoin d'être défendue. J'ai, Dieu merci, de quoi répondre si cela me plait aux paroles de monsieur.... de monsieur....

Ah! mais me voilà fort embarrassée pour désigner monsieur. Je sais à peine comment il se nommait et je ne sais plus du tout comment il s'appelle maintenant, avec de pareils changements à vue.

Maladet se mordit les lèvres. Convaincu qu'il serait sage à lui de ne pas envenimer la situation par des paroles plus ou moins acerbes, il détourna l'attention en s'adressant à Jules.

—Monsieur, lui dit-il, je ne relève pas les quelques mots dont vous avez pris à tort, à ce qu'il paraît, la responsabilité.

—Ne raillez pas, répondit Jules sur un ton étrangement musical, vous n'y entendez rien, et venez au fait.

Un sourire exquis accompagnait cette phrase dite avec un calme incomparable.

—Mais, reprit le baron, j'ai encore sur le cœur les accusations infâmes que vous avez portées contre moi, et si l'admiration que je professe pour Mme de Navaillan me permet d'oublier ce qu'elle a dit, je ne puis user envers vous de la même indulgence.

Bourgachon souriait toujours.

—Je ne relève pas à mon tour, dit-il, l'insolence de ce dernier mot, mais continuez.

—Ce n'est donc pas comme chevalier de Mme de Navaillan, malgré le vif désir que vous paraissez éprouver de jouer ce rôle....

—Assez!.... dit impérieusement Jules. Dites en deux mots ce que vous exigez....

—J'exige une réparation.

—Et je vous l'accorderai avec le plus grand plaisir.

—Ah! ça, messieurs, dit le bon Destrem, savez-vous que ce que vous faites là est du dernier mauvais goût. Depuis quand....

Le discours du bonhomme fut coupé net par l'entrée d'Eulalie, qui annonçait un nouveau visiteur:

—M. Paul d'Arlac, dit-elle.

Le premier regard de Paul en entrant, fut pour Marguerite, dont il remarqua vite, lui, les yeux rouges et les paupières gonflées.

En voyant d'Arlac, la jeune fille s'enveloppa comme d'un voile de désespoir. Elle aussi jeta un long regard sur le jeune homme; mais dès qu'elle eut rencontré ses yeux elle se détourna précipitamment.

Le nouveau venu après avoir salué Louise, s'inclina devant Marguerite en s'informant de sa santé.

La malheureuse enfant, que n'avaient réconfortée ni les paroles de Mme de Navaillan, ni même l'attitude de Bourgachon eut une tentation folle en ce moment de se placer sous la protection de Paul!

Elle lui aurait volontiers crié à lui aussi:

—Sauvez-moi de ce mariage, sauvez-moi de cet homme qui m'épouvante.

Si d'Arlac eût su ce qui se passait dans le cœur de Mlle Parenty, avec quel dévouement il se fût proclamé son défenseur! Mais jusqu'alors Marguerite lui avait fait banale mine et ne s'était laissé aller ni à un regard ni à un mot qui pût faire soupçonner chez elle une inclination.

Elle-même ne s'était peut-être pas rendu compte de l'état de son cœur. Il avait fallu que Boisgrimand devint un prétendant redoutable pour que toutes les pensées de l'adorable fillette s'élançassent vers celui dont elle avait à coup sûr remarqué le délicat empressement.

Ce fut donc avec une espèce de confusion douloureuse que Marguerite murmura une réponse à ce que lui demandait d'Arlac. Celui-ci, comme tant d'amoureux qui ne savent rien voir, crut que Mlle Parenty le traitait en indifférent.

Mais tout le monde ne fut pas aussi peu clairvoyant.

Louise et Bourgachon s'aperçurent fort bien du redoublement d'émotion que l'entrée de Paul avait produit chez la pupille de M. Destrem.

Mme de Navaillan eut un sourire fin et attira Marguerite à elle avec un geste d'adorable câlinerie comme si elle eût voulu l'assurer de la protection dont elle avait soif.

XXXVIII

Bourgachon, enchanté de la découverte, regarda le baron Jean d'un œil moqueur et pensa qu'il ne serait pas bien difficile, si d'Arlac y mettait du sien, d'anéantir les espérances de Maladet.

—Je vous demande pardon, madame, dit Paul à Mme de Navaillan, d'être venu vous trouver jusqu'ici, mais j'ai été mis par hasard en possession d'une nouvelle au moins étrange.

—Une nouvelle! fit Louise.

—Oui. Dès l'instant où elle m'a été donnée, je me suis empressé de me rendre chez vous, où l'on m'a dit que je vous trouverai ici. J'avoue que je n'aurais pensé venir vous chercher jusque chez M. Destrem si la nouvelle dont je suis porteur n'intéressait aussi le tuteur de Mlle Marguerite et plus particulièrement encore mon ami Jules.

—Alors s'écria Bourgachon, votre nouvelle est importante pour nous tous.

D'Arlac eut un regard circulaire.

—Mon Dieu, oui, dit-il, sauf peut-être pour M. le baron de Boisgrimand.

—Qui s'appelle aussi Maladet, interrompit Louise; c'est lui-même qui vient, à notre grand étonnement, de nous révéler ce secret si bien gardé jusqu'ici.

—Maladet! Monsieur est le Maladet de Bourbon.

—Oui, répondit le baron d'un air dégagé.

—En ce cas, monsieur, reprit d'Arlac, ma nouvelle vous intéresse aussi et peut-être d'une façon plus directe que les autres personnes auxquelles j'ai l'honneur de parler.

Depuis le jour où Boisgrimand avait tenu sur Bourgachon des propos malveillants, l'amitié de d'Arlac pour le baron s'était étonnamment refroidie.

C'est pourquoi Paul prit vis-à-vis de Maladet une attitude froide.

Et s'il avait su que Maladet demandait la main de Mlle Parenty! s'il avait soupçonné les tourments de Marguerite qui se croyait forcée par respect filial à épouser le baron! Ah! il eût, certes, montré autre chose que de la froideur.

—Ne nous faites donc pas languir demanda Boisgrimand avec empressement.

—Eh! bien, il paraît que le mystère du Point-du-Jour—c'est bien ainsi que les reporters désignent le sinistre événement qui s'est accompli chez vous, M. Destrem?

—Oui, et j'avoue que cela m'irrite extraordinairement de lire chaque jour d'interminables articles sur ce sujet.

—Le mystère du Point-du-Jour a cessé d'être un mystère.

—Ah! firent à la fois toutes les personnes présentes, mais avec des intonations diverses.

Boisgrimand fit un ah! fort indifférent. Jules et M. Destrem laissèrent deviner que cette découverte leur procurait un véritable soulagement. Marguerite et Mme de Navaillan prononcèrent leur exclamation avec un mouvement de curiosité.

—On connaît l'assassin? demanda Jules chez qui cette question était on ne peut plus naturelle.

—Non, répondit d'Arlac, mais on connaît le nom de la victime.

—Qui est sans doute un voleur comme on l'avait d'abord présumé.

—Qui n'est pas un voleur et vous allez être bien stupéfaits, quand vous saurez le nom du mort.

—Alors, parlez vite.

—La personne assassinée chez M. Destrem, n'est autre que M. Lestremont.

En entendant ces paroles, Maladet bondit, Mme de Navaillan poussa un petit cri. Marguerite fixait ses grands yeux étonnés sur d'Arlac comme si elle l'eût soupçonné d'une ruse.

—Lestremont! répéta Maladet vraiment effrayé. Lestremont de la Réunion?

—Lui-même.

—C'est impossible.

—Pourquoi impossible? demanda Paul.

—Parce que Lestremont est à Saint-Denis. Je ne dis pas que la personne trouvée chez M. Destrem ne soit pas un Lestremont, mais je crois que ce n'est pas Evariste Lestremont.

—Au contraire, monsieur, c'est parfaitement M. Evariste Lestremont, négociant à Saint-Denis de la Réunion. Remarquez que les cinq lettres *s, t, r, e, m*, qui avaient contribué à égarer la justice, se trouvent faire partie, dans le même ordre, du nom de Lestremont.

Une semblable révélation, arrivant en un pareil moment, quand toutes les personnes présentes se trouvaient sous le coup d'émotions différentes, produisit un véritable bouleversement.

La même réflexion surgit dans l'esprit de tous en même temps. Comment cet homme qu'on croyait à Bourbon avait-il été tué là?

Quel était l'intérêt auquel l'assassin avait obéi?

Les tortures morales sous lesquelles le malheureux se courbait depuis deux ans avaient-elles une corrélation avec le meurtre?

Le testament de Parenty n'était-il pas le véritable point de départ de l'enquête qu'il fallait faire pour arriver à la vérité!

Et si Lestremont était mort de la main d'un complice qu'il gênait, quel était ce complice?

Toutes ces idées passèrent avec une rapidité extraordinaire dans la tête de Louise, de Jules, de M. Destrem et même de Marguerite.

Seul d'Arlac ne se rendait pas un compte bien exact de la stupéfaction dans laquelle il venait de plonger la compagnie, stupéfaction beaucoup plus profonde qu'il ne l'avait supposé lui-même quelques instants auparavant.

Quant à Maladet, il lui fallut un étonnant empire sur lui-même pour ne pas laisser échapper une malédiction contre son ancien ami qui était venu si sottement mourir dans ces sinistres conditions.

Sa position changeait en une minute d'une façon cruelle.

Obligé d'avouer son nom une heure auparavant, il s'était cru perdu. Une inspiration soudaine l'avait tiré de là pour le porter au pinacle, et tout à coup un mot le faisait retomber dans les profondeurs du doute et des hasards dangereux.

Il ne se faisait pas illusion. Lestremont mort, on remonterait, aux antécédents, on le soupçonnerait, on l'accuserait.

Déjà il sentait bien que Mme de Navaillan et Jules pensaient à pousser les choses à fond.

La terreur qu'il inspirait à Marguerite et dont il se souciait fort peu quelques instants auparavant lui apparut comme un nouvel écueil.

Il fallait à tout prix affronter un tel état de choses, marcher au danger, le combattre, le détruire et cela sans tarder une seconde.

Il prit une résolution avec la plus rare promptitude.

Chacun cherchait encore à donner une forme à sa pensée, à coordonner sa surprise que Maladet avait déjà dressé un petit plan pour opérer une retraite, ce qui était le plus pressé, du moins à son avis.

C'est pourquoi il reprit la parole:

—Mon ami Lestremont! c'était mon ami Lestremont! De qui tenez-vous ce renseignement, d'Arlac?

—D'un journaliste qui en a été informé [illegible] d'instruction.

—Ce magistrat se nomme, je crois, M. Médard.

—En effet, monsieur.

—Je vous remercie. Permettez-moi, M. Destrem, et vous aussi mesdames, ajouta Maladet, de prendre congé. Il est de mon devoir de rechercher les dessous de cette épouvantable affaire et de faire procéder aux funérailles du pauvre Lestremont. Mon Dieu! mon Dieu! que va devenir sa malheureuse femme?

—Oui, monsieur, dit Louise avec une intention marquée, en votre qualité d'ami du mort....

Elle appuya sur le mot *ami*.

—Il vous incombe beaucoup d'obligations douloureuses.

—Je ne l'ignore pas, madame, et je vais me consacrer sans retard à cette pénible tâche.

Maladet eut ces derniers mots calme et sortit d'un pas ferme et mesuré. Mais malgré son peu de hâte, malgré son assurance, sa retraite avait l'air d'une fuite.

Marguerite le suivit d'un œil où se lisait un mélange d'horreur et de haine: Jules eut un significatif mouvement d'épaules et Mme de Navaillan ouvrit la bouche comme pour parler. Mais elle resta silencieuse.

Ce fut Destrem qui rompit le profond silence au milieu duquel le baron était parti, et qui avait pesé sur les autres acteurs de cette scène pendant quelques minutes.

—Vous êtes bien sûr, monsieur d'Arlac, de la nouvelle que vous venez de nous communiquer? dit-il.

Cette question cadrait sans doute avec les pensées de chacun, car toutes les bouches répétèrent pour ainsi dire les paroles du bon tuteur.

—J'en suis sûr autant qu'on peut l'être de la parole d'une connaissance.

(*A continuer.*)

Jardin Wagner.—A l'établissement en vogue connu sous le nom qui précède, un orchestre de dames berlinoises donne un grand concert tous les soirs. On y entend de bonne musique et on y vend d'excellentes consommations.

Allez tous à l'ETOILE ROUGE.